

SUPPORTER LA TENTATION

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Jc 1.12-21, Ps 119.11, Gn 3.1-6, Tt 3.5-7, Rm 13.12, Ep 4,22.

Verset à mémoriser

« Heureux l'homme qui endure l'épreuve ! En effet, après avoir été éprouvé celui-là

Recevra la couronne de la vie qu'il a promise à ceux qui l'aiment »

(Jc 1.12).

Nous avons tous vécu cela. Nous avons résolu de ne pas céder à la tentation, mais dans le feu de l'action, notre résolution fond comme neige au soleil, et, à notre grand dégoût et notre grande honte, nous tombons dans le péché. Parfois, il semble que plus on se concentre sur le fait de ne pas pécher, et plus désespérée est notre condition. Nous nous demandons si nous sommes sauvés. C'est difficile d'imaginer un chrétien sérieux qui ne s'est jamais posé une question sur son propre salut, en particulier juste après être tombé dans le péché.

Par bonheur, nous pouvons avoir la victoire sur les tentations qui nous piègent si facilement. Aucun d'entre nous, aussi embourbé dans le péché qu'il soit, n'est un cas désespéré, car notre « *Père des lumières* » (Jc 1.27) est plus grand que notre tendance au mal, et ce n'est qu'en lui et par sa Parole que nous pouvons avoir la victoire.

Voici le message des versets que nous allons étudier cette semaine. Certes, les tentations sont réelles, le péché est réel, et la bataille contre le moi est on ne peut plus réelle. Mais Dieu est réel aussi, et par lui, nous pouvons vaincre les tentations qui sont tapies en nous, et qui n'attendent que l'occasion de nous démolir.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 18 octobre

DIMANCHE, 12 octobre

La racine de la tentation

Lisez Jacques 1.13, 14.

Pourquoi est-ce important de savoir que Dieu ne tente personne? D'où vient la tentation, et comment cette idée peut-elle nous être utile dans notre lutte personnelle avec le péché?

Jacques est insistant, Non seulement Dieu n'est pas l'auteur du mal, mais il n'est pas la source de la tentation non plus. C'est le mal lui-même qui est la source de la tentation. D'après ce passage, le problème se situe en nous, c'est la raison principale pour laquelle c'est si difficile de résister.

Ainsi, la bataille contre le péché commence donc dans l'esprit. Beaucoup n'ont peut-être pas envie de l'entendre, mais la vérité, c'est que nous choisissons de pécher. Personne ne nous y force (Rm 6 16-18).

Les désirs, les tendances, et les inclinations au péché captent constamment notre attention. En utilisant des termes liés à la chasse et à la pêche. Jacques 1.14 décrit ces élans intérieurs. Ce sont nos propres désirs qui nous attirent et nous séduisent, et quand nous leur cédon, ils nous prennent à l'hameçon et nous sommes piégés.

Lisez Ephésiens 6.17, Psaume 119.11, et Luc 4.8.

Quel est le thème commun à ces trois textes, et quel est le rapport avec la question de la victoire sur la tentation ?

Dans les passages de Jacques, il fait la distinction entre la tentation et le péché. Etre tenté de l'intérieur n'est pas pécher. Même Jésus a été tenté. Le problème n'est pas la tentation elle-même, mais la manière dont on y réagit. Avoir une nature pécheresse n'est pas en soi le péché. Cependant, laisser notre nature pécheresse contrôler nos pensées et dicter nos choix, ça l'est. Par conséquent, nous avons les promesses, dans la Parole de Dieu, qui nous donnent l'assurance de la victoire si nous les réclamons pour nous-mêmes et que nous nous y accrochons par la foi.

Attardez-vous sur l'idée que le péché est toujours un choix de notre part. (Après tout, si ce n'était pas notre choix, comment pourrions-nous être condamnés parce que nous le commettons ?) Quelles choses pouvons-nous mettre en place concrètement au quotidien pour nous aider à ne pas faire de mauvais choix ?

LUNDI, 13 octobre

Quand le désir conçoit

Relisez Jc 1.13-15. À quel moment la tentation devient-elle péché?

Plusieurs termes grecs sont utilisés dans ce passage pour décrire comment le péché commence, et ils sont tous en rapport avec l'accouchement. Quand un mauvais désir est nourri, le péché est « conçu », comme un bébé dans l'utérus. Le péché, une fois qu'il est parvenu à maturité, donne naissance à la « mort ». (Jc 1.15, traduction littérale de l'auteur).

L'image est paradoxale. Le processus qui est censé donner la vie ne donne que la mort (comparez Rm 7,10-43). Le péché, comme le cancer, prend le pouvoir et consume celui qui l'héberge. Nous savons tout cela, car nous avons tous été détruits par le péché. Nos cœurs sont mauvais, et nous ne pouvons pas les changer.

Lisez Genèse 3.1-6.

L'expérience d'Eve illustre de manière saisissante le conflit avec le péché. Quelles sont les étapes qui l'ont amenée à pécher?

A sa racine, le péché commence par la méfiance envers Dieu. Satan a utilisé la même méthode que lorsqu'il en parvenu à tromper un tiers des anges (Ap 12. 4,7-4), en suscitant dans l'esprit d'Eve des doutes sur le caractère de Dieu (Gn 3.1-5). S'approcher de l'arbre interdit n'était pas un péché, mais prendre et manger de son fruit l'était. Néanmoins, les pensées mauvaises semblent avoir précédé son acte (Gn 3.t. Elle a fait siennes les idées de Satan.

Le péché commence toujours dans les pensées. Tout comme Eve, nous pouvons penser aux supposés « avantages » qu'il y aurait à commettre un méfait. C'est alors que notre imagination et nos émotions prennent le contrôle. Bientôt, nous mordons à l'hameçon et nous tombons dans le péché.

Souvent, nous nous demandons comment cela a pu arriver. La réponse est simple : *nous l'avons laissé arriver*. Personne ne nous a amenés de force à pécher.

« La plus forte des tentations n'est pas une excuse pour le péché. Aussi grande que soit la pression exercée sur l'âme, la transgression vient de nous. Il n'est pas dans le pouvoir de la terre ou de l'enfer que de contraindre quiconque à pécher. La volonté doit y consentir, le cœur doit céder, ou bien la passion ne peut pas dominer la raison ni l'iniquité triompher de la justice. » Ellen C. White, « *Christian Privileges and Duties* », *Signs of the Times*, 4 octobre 1883.

MARDI 14 octobre

Tout don excellent, tout présent parfait

« Ne vous égarez pas, mes frères bienaimés : tout don excellent, tout présent parfait, vient d'en haut; il descend du Père des lumières, chez qui il n'y a ni changement ni éclipse » (Jc L16, 12).

Bien que le péché donne naissance à la mort, Dieu est la source de la vie, il est le « *Père des lumières* » (Jc 1.17), en référence à la Création (Gn 1.14-18). Dieu nous fait naître à une nouvelle vie, qui est le plus grand don que l'on puisse avoir d'en haut (comparez Jc 1. J7et Jn 3.3).

Comme Paul, qui parle du salut comme le résultat de la grâce de Dieu (Rm 3.23, 24; Ep 2.8; 2 Tm 1.9, Jacques 1.17 qualifie le salut de « *don* ». De plus, dans le verset qui suit, Jacques dit clairement que le salut, cette nouvelle naissance, est le résultat du dessein et de la volonté de Dieu pour nous: « De sa propre volonté, il nous a engendrés par la parole de vérité » (Jc 1.18, TOB). C'est-à-dire que Dieu veut que nous soyons sauvés. C'était sa volonté, dès avant que nous existions, que nous ayons le salut et une nouvelle vie en lui maintenant et pour toute l'éternité.

Qu'est-ce que la description de Jacques a à voir avec celle que Paul et Pierre font de la nouvelle naissance ? Voir Tite 3.5-7, 1 Pierre 1.23.

Jésus, Paul, Pierre et Jacques font tous le lien entre le saint et la nouvelle naissance. Tout l'objectif de Dieu dans le plan de la rédemption est de reconnecter avec le ciel des êtres humains brisés et battus par le péché. Le fossé était si large et si profond que rien de ce que les humains auraient pu faire n'aurait pu le combler. Seule la Parole de Dieu sous forme humaine, Jésus, pouvait reconnecter le ciel et la terre. La Parole inspirée (2 Tm 3.16) est seule capable d'insuffler la vie spirituelle dans les cœurs qui sont réceptifs à ce don.

En bref notre « *Père des lumières* » nous aime tant que, aussi indignes que nous soyons, il nous donne « *tout don excellent, tout présent parfait* » (Jc 1.17), le meilleur de tous les dons étant Jésus et la nouvelle naissance qu'il offre.

Quels sont les dons que vous avez reçus « d'en haut » ? Pourquoi est-ce si important de méditer dessus ? Que se passe-t-il quand nous ne le faisons pas?

Lent à parler

Lisez Jacques 1.19, 20. **Quel point important souligne-t-il ici?**

La Parole de Dieu est puissante. Mais les mots humains aussi. Combien de fois avons-nous prononcé des mots que nous avons regrettés plus tard ? Malheureusement, le simple fait d'être conscient du potentiel blessant des paroles mauvaises, et de combien la colère peut être destructrice, ne change pas grand-chose à la maîtrise que nous avons de nous-mêmes. Livrés à nous-mêmes, nous ne pourrions jamais vraiment changer. C'est pourquoi il nous faut écouter davantage Dieu et le laisser œuvrer en nous.

« *Quand toute autre voix a été étouffée, et que dans la tranquillité, nous demeurons devant lui, le silence rend plus distincte la voix de Dieu. Il nous commande: "Arrêtez, et sachez que je suis Dieu"* ». Ellen C. White, *Le ministère de la guérison*, p. 44.

Au contraire, les problèmes surgissent quand nous cessons d'écouter Dieu et de nous écouter les uns les autres. Que ce soit à la maison, au travail, ou à l'Église, les disputes arrivent quand l'écoute cesse. Quand cela arrive, la conversation s'accélère et la colère gronde. Cette pente glissante de communication, tout comme les désirs intérieurs incontrôlés de Jacques 1.14, 15, ne produisent jamais la justice de Dieu.

C'est pourquoi Jacques juxtapose la justice de Dieu et la colère humaine. Aussi longtemps que nous nous comptons sur ce qui déborde naturellement de notre nature pécheresse, la puissance créatrice de la Parole de Dieu est bloquée et ce sont nos paroles inutiles, voire blessantes, qui sortent à la place. Pas étonnant que juste après avoir parlé de tout ce que notre « Père des lumières » fait pour nous par ce don d'une vie nouvelle, Jacques nous dit de faire attention aux paroles qui sortent de notre bouche.

Qu'enseignent les passages suivants sur les paroles? Pr 15.1, Es 50.4, Ep 4.29, 5.4, Co 4.6.

Repensez à la dernière fois où quelqu'un vous a foudroyé par ses paroles. La profondeur de l'émotion que vous avez ressentie devrait suffire à montrer combien les mots peuvent être puissants, soit pour le bien, soit pour le mal. Que pouvez-vous faire pour garder vos paroles sous contrôle ? Pourquoi est-il si important de *réfléchir* avant de parler ?

Sauvé en recevant

Lisez Jacques 1.21.

Quel est le rôle de la parole dans ce que dit Jacques?

Ce verset conclut tout ce qui a été dit jusqu'à présent sur la foi et le salut. C'est un appel à rejeter toute impureté et à nous séparer de la méchanceté. Sur neuf occurrences dans le Nouveau Testament, l'ordre « rejetez » est utilisé sept fois pour décrire le fait de se détacher des habitudes mauvaises qui n'ont pas leur place dans une vie soumise au Christ (Rm 13.12; Ep 4.22, 25; Co 3.8; He 12.1; 1 P 2.1), Il fait également référence au fait d'enlever ses vêtements (Ac 7.58), de sorte que l'on peut également penser à notre « *vêtement souillé* » de péché (comparez Es 64.6). En effet, le terme sale est employé dans Jacques pour les « habits sales » des pauvres par opposition au vêtement impeccable du riche (Jc 2.2). A l'instar de Jésus, Jacques dénonce la tendance humaine à être tellement préoccupé par l'apparence, car Dieu est préoccupé avant tout par la condition de notre cœur.

Dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, le mot souillé (ryparos) n'est employé que dans un seul passage Zacharie 3.3, 4, où Josué, le Grand prêtre, représente l'Israël plein de péchés. Dieu retire les vêtements et la robe souillés du Grand-prêtre, symbolisant le pardon et la purification d'Israël.

Cette scène est très différente de l'image chrétienne populaire que l'on voit parfois de Jésus qui met une robe immaculée par-dessus les vêtements sales et misérables du pécheur. Qui ferait une chose pareille dans la vraie vie ? Personne ne met des vêtements propres par-dessus des vêtements sales. C'est la même chose dans Zacharie les vêtements sales sont enlevés avant que la robe propre ne soit enfilée. Cela ne veut pas dire que nous devons être sans péché avant d'être revêtus de la justice du Christ. Si tel était le cas, qui pourrait être sauvé? Cela ne veut pas non plus dire qu'après avoir accepté Jésus, nous perdons notre salut si nous retombons dans le péché. Au lieu de cela, cela veut dire que nous devons nous abandonner complètement à lui, choisissant de mourir quotidiennement à nos anciennes voies pécheresses, et le laisser nous créer à son image. La robe de justice parfaite du Christ nous couvrira alors.

Relisez Jacques 1.21. **Jusqu'à quel point cherchez-vous à appliquer dans votre vie ce qui est dit ici ? Qu'est-ce que cela signifie de « planter » la Parole dans votre cœur, et la manière dont vous pouvez le faire ?**

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « la repentance », Le meilleur chemin, p. 21-34 et résumez les points-clés à propos du péché et de la puissance du changement.

« Le plan de la rédemption prévoit notre affranchissement complet du pouvoir de Satan. Le Christ éloigne toujours du péché l'âme qui éprouve une véritable contrition. Il est venu pour anéantir les œuvres du diable, et il a pourvu à ce que le Saint-Esprit fut communiqué à toute âme repentante, pour la préserver du péché. » Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 300.

« Si vous avez accepté le Christ pour Sauveur personnel, vous devez vous oublier vous-même pour vous dépenser en faveur de votre prochain. Parlez de l'amour du Christ, de sa bonté, et accomplissez tous les devoirs qui se présentent à vous. Portez le fardeau des âmes en faisant tout ce qui est en votre pouvoir pour sauver celles qui se perdent. Dans la mesure où vous recevrez l'Esprit du Christ, esprit de désintéressement et de sacrifice en faveur du prochain, vous grandirez et porterez du fruit. Les grâces de l'Esprit muriront en vous, votre foi s'affermira, vos convictions s'approfondiront, votre amour deviendra parfait; vous réfléchirez de plus en plus l'image du Christ dans tout ce qui est pur, noble et aimable. » Les paraboles de Jésus ». 51.

A méditer

- **Réfléchissez davantage à la réalité du pouvoir des mots. Pourquoi sont-ils si puissants ? comment le langage peut-il être facilement manipulé ? Avec quelle fréquence la manière dont on dit ou dont on écrit quelque chose est-elle aussi importante, voire plus importante, que ce que l'on dit ou écrit ?**
- **De tous les dons que vous avez reçus « d'en haut », lequel est le plus grand, et pourquoi ?**
- **Lisez entièrement Jacques 1.12-21. Quel est le message essentiel ici ? quelle espérance et quelles promesses y trouve-t-on pour nous ?**
- **Le désir engendre le péché, et le péché engendre la mort. Pourquoi, avec de tels enjeux devant nous, ne remportons-nous pas les victoires qui devraient être nôtre ? De quelles manières rationalisons-nous le péché, et pourquoi est-ce toujours un jeu dangereux de faire cela ?**
- **Lisez la dernière déclaration d'Ellen White ci-dessus. Quel conseil crucial y trouve-t-on, en particulier pour ceux qui sont peut-être faibles dans la foi ?**